

N°1128

du
22 MAI
2018



Bi-hebdomadaire Togolais d'Informations et d'Analyses

P4 Renforcement de capacités des filières végétales, animales et halieutiques

Des instruments financiers du PASA mis au service des meilleures initiatives innovantes

P4 Opération conjointe Burkina, Bénin, Ghana et Togo contre le banditisme et la criminalité transfrontalière

202 arrestations dont de "fortes suspicions de jihadisme" pèsent sur 2 personnes

P4 Nouvel accompagnant du FMI et la BAD en faveur du Togo

Rendre les données macroéconomiques "essentiels" plus accessibles

P3 Rappels à l'occasion des journées nationales de la biologie médicale

Les 3 défis actuels: sous-effectif, couverture insuffisante, non-respect du code de la santé



Opération d'une unité spéciale des forces de sécurité

P3 Un mois après son lancement par Faure Gnassingbé

Le mécanisme innovant TIRSAL choisit ses dirigeants le 30 mai

P7 Economie numérique

L'inclusion financière se renforce au Togo avec la solution bancaire ECO CCP

AZIMUTS INFOS

Kepler résout l'énigme des supernovae rapides

Scrutant des dizaines de milliers d'étoiles en continu et durant plusieurs mois dans une direction du ciel, Kepler est donc bien "placé" pour assister à l'explosion d'une étoile quand elle survient sans prévenir. Le satellite a pu en surprendre dont la luminosité n'a duré que quelques jours seulement au contraire des supernovae "typiques". Des chercheurs pensent avoir trouvé l'explication à ces phénomènes étonnants nommés Felt.

Grâce aux observations du satellite Kepler, une équipe d'astrophysiciens pense avoir résolu le mystère des Felt, acronyme de Fast-Evolving Luminous Transient que l'on pourrait traduire en français par phénomène "transitoire lumineux à évolution rapide". Découverts il y a une dizaine d'années, les Felt ont stupéfié les scientifiques car ils ne ressemblent pas aux supernovae habituelles dont la luminosité peut durer plusieurs semaines. Rares, les Felt brillent intensément durant quelques jours seulement, ce qui est 10 fois plus rapide qu'une supernova "dassique".

Mais comment expliquer ce phénomène ? Quelle est la véritable nature d'un Felt ? Pour tenter de trouver une réponse, les chercheurs se sont tournés vers Kepler. Le télescope spatial lancé en 2009, connu surtout pour avoir découvert des milliers d'autres mondes par la méthode du transit - plus de 2.300 exoplanètes dans son escarcelle auxquelles s'ajoutent 2.245 candidates - est aussi très précieux pour les scientifiques qui étudient les étoiles car il surveille quasiment en continu des portions du ciel pendant plusieurs mois, enregistrant des données toutes les 30 minutes. Pour les astronomes qui disposent ainsi d'un volume important de mesures très précises de la luminosité de milliers d'étoiles, c'est une manne. Et lorsqu'une étoile explose dans notre galaxie ou au-delà, dans la direction où Kepler regarde, ils recueillent alors des informations sur leurs derniers soubresauts et ce qui s'ensuit. Ce que ne peuvent pas faire, hélas, les télescopes terrestres, lesquels passent souvent à côté de phénomènes aussi brefs que les Felt, ou alors ils arrivent trop tard, vers la fin de l'événement. Les données manquent.

Un nouveau type de supernova ?

Pour l'équipe tout semble plus clair maintenant. Les données de Kepler engrangées sur le cas KSN 2015K leur ont donc permis d'éliminer plusieurs théories alternatives pour expliquer la luminosité furtive des Felt. Celle-ci ne serait donc pas provoquée par la rémanence d'un sursaut gamma et ne serait pas non plus le fruit d'une supernova dopée par un magnétar, ou encore d'une supernova de type Ia ratée, comme cela avait été supposé.

Les Felt semblent être un nouveau type de supernova dont la luminosité est renforcée par son environnement. Il s'agirait donc de géantes rouges enrobées d'une ou plusieurs couches de gaz et de poussière qu'elles éjectent, embrasées(s) par l'onde de choc déclenchée par l'étoile qui s'effondre sur elle-même. La plus grande partie de l'énergie cinétique est alors convertie en lumière. Les auteurs de l'étude qui vient de paraître dans Nature Astronomy expliquent que "contrairement aux supernovae de type Ia, la courbe de lumière de KSN 2015K n'était pas alimentée par la désintégration des éléments radioactifs".

"Nous avons recueilli une courbe de lumière impressionnante, a déclaré l'auteur principal Armin Fiest, du STScI (Space Telescope Science Institute). Grâce à Kepler, nous avons pu contraindre le mécanisme et les propriétés de l'explosion, exclure des théories alternatives et arriver à l'explication du modèle de la couche dense. C'est une nouvelle façon pour les étoiles massives de mourir et de distribuer la matière dans l'espace. Avec Kepler, nous sommes maintenant en mesure de connecter les modèles aux données", se réjouit-il.

Les chercheurs ont pu déterminer que la dernière coquille de matière éjectée par l'étoile date de moins d'un an avant l'explosion finale. Et selon eux, les Felt étaient des étoiles subissant des "expériences de mort imminente", événements précurseurs de la supernova.

Les adaptations de Blackkkklansman, Burning et Border primées

Le Festival de cinéma de Cannes a couronné trois adaptations de romans ou de nouvelles. La Figure de l'artiste ou de l'écrivain était aussi présente au sein des films en compétition.

La 71^{ème} édition du Festival de films de Cannes vient de s'achever avec le couronnement du film, Une Affaire de famille, du Japonais Kore-eda Hirokazu, Palme d'or qui récompense un film sensible sur une smala de marginaux.

Le livre a été, une fois n'est pas coutume, à l'honneur avec plusieurs adaptations primées. Ainsi, Blackkkklansman, film réalisé par Spike Lee reçoit le Prix du Jury. Il

s'agit d'un récit de l'autobiographie éponyme de Ron Stallworth, policier noir du Colorado qui infiltrait le Ku Klux Klan. Le cinéaste noir Spike Lee le transpose avec brio au cinéma, et le décline sur le mode du divertissement et de l'engagement. Le film retrace l'histoire de l'extrême droite américaine et la guerre sans fin que mènent les Afro-Américains contre un système entreprenant le racisme. Le livre, qui paraît Aux États-Unis en juin, chez Penguin, sera publié en octobre en France chez les Éditions Autrement.

Autres distinctions d'adaptations de livres : Burning, du Sud-Coréen Lee Chang-dong, qui a adapté une nou-



velle du recueil Les Granges brûlées de d'Haruck Murakami. Il s'agit d'un film social et engageant tiré de la nouvelle L'éléphant s'évapore.

Le Jury d'Un Certain regard, présidé par Benicio del Toro, a choisi Border (Gräns), film suédois étrange et dérangeant d'Ali Abbasi, d'après une nouvelle du Suédois



John Lindquist. Ajvide issue du recueil Dreams Die.

Le Festival s'est terminé sur la découverte de L'Homme qui tua Di Quichotte de Jerry Gillian, transposition très libre, baroque et barrée de Miguel Cervantes, qui est sorti en salles le 19 mai.

Ça chuchote

Hommage à Robert Silivi le 9 juin prochain

L'association escalade d'écriture et les étudiants du studio théâtre d'art de Lomé (stal) et la médiathèque de l'IFT rendront hommage à la mémoire de Robert Silivi, dramaturge togolais décédé brutalement l'année dernière. Une lecture-spectacle de sa pièce 33 rue Des

bavards sera faite le 09 juin à la médiathèque de l'IFT. La lecture-spectacle sera suivie d'un échange autour de l'auteur, ses écrits et de la dramaturgie togolaise en générale. Cette pièce sera très bientôt publiée dans Balade 3, aux éditions Awoudy.



Café littéraire autour des œuvres De Moïse Inandjo

Le café littéraire sera animé par Steve Bodjona, écrivain, promoteur littéraire et président du club Le littéraire. Fidèle à sa logique de passer par la littérature pour éveiller tant soit peu les consciences des populations sur les problèmes récurrents de notre société, tels que : la prostitution, le viol, l'abandon des enfants, l'éducation des en-



fants, la sexualité chez les adolescents, la fuite de responsabilité des parents, les droits de la femme, l'exil, la pauvreté, la toxicomanie. Moïse Ouwadara Inandjo, malgré son lourd agenda au Haut-Commissariat des Nations-Unies pour les réfugiés au Tchad, a bien voulu être l'invité du club Le littéraire de ce mois ce 16 juin.

Edition/France

Les auteurs font très peu confiance aux éditeurs

Comme chiens et chats. Les relations entre auteurs et éditeurs restent tendues, selon un baromètre publié lundi 12 mars par la Société civile des auteurs multimédia (SCAM) et la Société des gens de lettres (SGDL), avant l'ouverture du salon Livre Paris, vendredi.

Sur les 1 200 auteurs ayant répondu au questionnaire, 29,2% considèrent avoir "des relations non satisfaisantes, voire conflictuelles, avec certains ou la majorité de leurs éditeurs, et 8 % avec tous leurs éditeurs". Sans surprise, écrire ne fait pas vivre. Un quart des auteurs ne perçoit aucun à-valoir pour leur ouvrage. Celui-ci est inférieur à 1 500 euros

pour 34 % d'entre eux et se situe entre 1 500 et 3 000 euros pour 36,7 % des personnes interrogées. Seuls 14,4% touchent entre 3 000 et 5 000 euros et 14,9%, d'avantage.

Le baromètre évoque "un taux de rémunération moyen" très bas, de 7,2 % du prix hors taxe du livre. Les romanciers sont un peu mieux lotis (8,5 %), tout comme les auteurs de BD (8 %). À l'inverse, les auteurs jeunesse occupent le bas de l'échelle (5,2 %).

Les questions financières, nerf de la guerre. De fait, seul un tiers des auteurs exercent uniquement un métier d'écriture. La grande majorité doit trouver des revenus annexes pour vivre. Depuis le dernier baromètre, daté de

2015, 48% des sondés estiment que leur situation financière s'est maintenue, mais 44% qu'elle s'est détériorée.

En outre, une certaine opacité perdure chez les éditeurs : près d'un quart des auteurs ont, par exemple, eu connaissance de traductions de leur livre à l'international sans en avoir été informés au préalable par leur maison d'édition. Plus de la moitié d'entre eux n'ont pas perçu de droits, alors que leur titre était exploité à l'étranger. Autre grief : 25 % des auteurs regrettent que leur éditeur n'ait pas pris la peine de leur dire que leur ouvrage avait été mis au pilon.

Parmi les éléments positifs mentionnés dans cette étude, figure le fait que

le travail de création des éditeurs semble mieux apprécié et que le taux de satisfaction des auteurs quant à la diffusion de leur ouvrage augmente. En outre, la promotion des livres est jugée plus satisfaisante.

Un tiers des écrivains, en revanche, se plaignent d'un manque d'informations sur les ventes de leurs ouvrages. En effet, 60% des auteurs doivent réclamer leurs relevés de droits. Et quand ils récupèrent ces documents, 66% les jugent ni clairs ni complets. Les questions financières étant le nerf de la guerre, près des deux tiers des auteurs doivent écrire à leurs éditeurs pour réclamer le paiement de leur dû.

Conférence

L'entrepreneuriat social: une autre façon d'entreprendre

Face à une économie de marché secouée par des crises qui favorisent la montée des problèmes sociaux, face à l'état qui ne peut tout faire et qui parfois se désengage, l'entrepreneuriat social constitue une solution économique et sociale via-

ble, souvent ignorée, pour répondre aux besoins sociaux et environnementaux de notre temps. Comment se caractérise l'entrepreneuriat social ? Quelles sont les différents types d'entrepreneuriats sociaux ? L'institut français du Togo et

l'Espace France volontaires invitent les divers acteurs de l'entrepreneuriat social à venir partager leurs expériences mais aussi celles et ceux qui hésitent encore à se lancer dans cette belle aventure humaine.

Avec la présence de Gadch

Bernah, directeur de l'ong science et technologie africaines pour un développement durable (stadd) et Kevin Fiasinou, entrepreneur et responsable de hands international.

jeudi 31 mai | 18h30 | Salle de conférence IFTI libre et gratuite



Bi-hebdomadaire togolais d'informations et d'analyses

Réédité N°0145/16/02/01/HAAC

Siège: Wuti - Nkafu

Tél: 22 61 35 29 / 90 05 94 28

e-mail: patrie006@yahoo.fr

Casier N° 60 / M.P.

Impression
Groupe de presse L'Union

Tirage: 2500 exemplaires

Directeur de la Publication
Hugue ERIC JOHNSON

Directeur de la Rédaction
Jean AFOLABI

Rédaction
Sylvestre D.
Hervé AGBODAN
Maurille AFERI
Pater LATE
Kossiwa TCHAMDJIA
Koffi SOUZA
Alan LAWSON
Abel DJOBO
Tony FEDA

Service photographie
Roland OGOUNDE

Dessin-Caricature
LAWSON Laté

Graphisme
Guillaume BOGLA

Un mois après son lancement par Faure Gnassingbé

Le mécanisme innovant TIRSAL choisit ses dirigeants le 30 mai

Laté Pater

C'est un avis de recrutement du gouvernement togolais qui décline le profil des membres de l'équipe de direction du *Togo Incentive-based Risk Sharing for Agriculture Lending* (TIRSAL) à pourvoir. Au total, six postes à savoir le Directeur général, le Responsable du financement des chaînes de valeur agricole (Directeur administratif et financier), le Responsable des partenariats (partenaires de développement de la chaîne de valeur agricole et structures gouvernementales), le Responsable des systèmes de marché de la chaîne de valeur (spécialiste en suivi-évaluation), le Chargé de passation de marché et le Responsable du marketing et de la communication. Et ce, dans le cadre de l'opérationnalisation du mécanisme catalytique qui devrait accélérer le financement des initiatives agricoles. Le mécanisme innovant TIRSAL vise essentiellement à remédier à la fragmentation des chaînes de valeur agricoles, lutter contre la paupérisation, fournir de l'assistance technique, réduire le coût d'emprunt agricole en lien avec les prêts bancaires à l'économie, de 0,3% à 5%, et contribuer à la création d'emplois décents et durables.

Les candidats intéressés doivent envoyer un CV mis à jour et une lettre de motivation sur les adresses



Le président Faure E. Gnassingbé lors du lancement du TIRSAL

suivantes : s.ogidan@nirsal.com, cpes@presidence.gouv.tg et recrutement.tirsal@gmail.com, au plus tard le 30 mai 2018, en prenant soin d'indiquer le nom du poste dans l'objet du mail. Le Directeur général va assurer la direction du mécanisme et être pleinement responsable de sa coordination au quotidien, en veillant à l'efficacité et à la mise en œuvre, dans les délais impartis, de toutes les activités du programme, conformément au calendrier d'exécution pour la période quinquennale et aux plans de travail et budgets annuels (PTBA), des plans d'approvisionnement, aux protocoles d'accords ainsi qu'aux règles et procédures. Le Responsable du financement des chaînes de valeur agricole va assurer la gestion administrative, fi-

nançière et comptable des ressources du programme, et veiller à l'élaboration des rapports financiers. Le Directeur général est son supérieur hiérarchique. Le Responsable des partenariats, sous le regard du Directeur général, sera l'interface avec les ONG spécialisées, les fournisseurs de services techniques, les prestataires de services financiers et les organismes internationaux, ainsi que les ministères et structures publiques pour le développement de la chaîne de valeur agricole au Togo. Avec le Directeur général comme supérieur hiérarchique, le Responsable des systèmes de marché de la chaîne de valeur va identifier les acteurs du marché, concevoir, mettre en œuvre et mesurer l'efficacité du système de marché de la chaîne de valeur agricole. Le

Chargé de passation de marché devra assurer la conduite efficace et efficiente de toutes les activités d'achats liées au programme, dans le respect des exigences et procédures de la République togolaise, sous le regard du Directeur administratif et financier. Enfin, le Responsable du marketing et de la communication va définir et mettre en œuvre la politique marketing et de communication globale de l'institution, c'est-à-dire assister, proposer ou aider la Direction générale dans la définition des grandes lignes stratégiques de sa politique marketing, son positionnement, et son plan de communication ; assurer la mise en œuvre de la stratégie et du plan de communication globale de l'institution (communication média, hors média, médias sociaux/digitale, sociale) ; assurer la gestion des

moysens logistiques, matériels et destinés à la communication globale de l'institution ; et administrer les ressources mises à la disposition de la Direction de la communication, sous le contrôle du Directeur général.

Pour tous les postes, la durée du contrat est de deux ans renouvelable sur la base de la performance annuelle (revue annuelle). L'avis parle d'intéressantes rémunérations pour tous les postes. Le français est la langue officielle du Togo, mais le français et l'anglais sont les langues de travail dans le cadre du TIRSAL.

Le président Faure Gnassingbé a officiellement lancé le TIRSAL le 25 avril 2018. Capitalisant sur l'expérience nigériane réussie (*Nigeria Incentive-Based Risk Sharing System for Agricultural Lending*), ce schéma permettra au pays l'ac-

croissement substantiel des prêts bancaires dans l'agriculture et l'agro-industrie, l'amélioration des rendements et des revenus des producteurs, la garantie de la sécurité alimentaire et l'accès aux marchés domestique, international et industriel. Les producteurs et entrepreneurs agricoles et les partenaires techniques et financiers notamment le Conseil permanent des chambres agricoles, l'Association professionnelle des banques, l'African Guarantee Funds et la Banque africaine de développement ont salué ce nouveau mécanisme qui facilitera ainsi l'augmentation du financement agricole par la réduction des risques. Avec le Tirsal, le gouvernement togolais veut permettre à plus d'un million de producteurs agricoles d'accéder sans contrainte aux financements, à l'horizon 2021.

Rappels à l'occasion des journées nationales de la biologie médicale

Les 3 défis actuels : sous-effectif, couverture insuffisante, non-respect du code de la santé

Les biologistes viennent de tenir, à Lomé, les travaux de la 2^{ème} édition des journées nationales de la biologie médicale autour du thème « biologie médicale au Togo, défis et stratégies ». Au total, 200

biologistes venus des différentes régions économiques du Togo étaient présents. Les acteurs du domaine ont, à l'occasion, échangé sur les nouveaux outils et les avancées technologiques enregistrées en matière de la médecine. Les discussions ont porté entre autres sur le management de la qualité aux laboratoires, la gestion des risques et des épidémies et les maladies non transmissibles. Et selon le Professeur Salou Boné, président du comité d'organisation, repris par le service de communication du ministère, ces journées ont permis aux praticiens de la biologie médicale de mettre à jour leurs connaissances et améliorer leurs pratiques pour une meilleure santé de la population. Certains acteurs ont été encouragés par des distinctions honorifiques pour leur engagement au quotidien malgré les faibles moyens mis à leur disposition. « Aujourd'hui, il est clair qu'on ne peut pas envisager de médecine sans la biologie médicale. Nous sommes incontournables car dès que quelqu'un arrive aux urgences à l'hôpital, les premiers réflexes, c'est de lui demander directement et rapidement des analyses de laboratoires afin d'infirmer ou confirmer les hypothèses des diagnostics pour savoir de quoi il souffre. Avec tout ce qu'il y a comme nouvelles technologies avancées, il est important que nous nous retrouvions pour apprendre et échanger », a indiqué le Professeur Salou.

Le Professeur Didier Ekouévi a, en conférence inaugurale, évoqué les défis et stratégies de la

biologie médicale et la situation sanitaire du Togo. Pour résoudre l'ensemble des problèmes sanitaires que le pays rencontre, selon lui, on a besoin de la biologie médicale qui doit agir au niveau du diagnostic, au niveau de la prévention et au niveau thérapeutique afin d'améliorer la prise en charge thérapeutique des patients. « Les défis se résument également en trois points. La formation, qui nécessite du personnel chargé de la formation qualifiée, mais malheureusement, le Togo a à peine 14 médecins biologistes, ce qui est assez peu. La couverture sur le plan sanitaire : nous avons à peu près 355 laboratoires au Togo, mais 50% sont dans la région Maritime et à Lomé, ce qui fait qu'il y a une insuffisance en matière de couverture. Le 3^{ème} défi, c'est le cadre réglementaire qu'il faut complètement respecter, le code de la santé publique de 2009 qu'il faut également respecter », a-t-il précisé. Avant de conclure : « en termes de stratégies, la biologie va évoluer au cours des prochaines années car nous irons vers les diagnostics beaucoup plus rapides, qui se feront beaucoup plus en 10 minutes. Nous allons utiliser des micro-appareils pour avoir des diagnostics au bout de 10 minutes. Notre système sanitaire a évolué vers ce qu'on appelle aujourd'hui les big data, c'est-à-dire les données massives (...) et il faut que les autorités nous aident à avoir toutes les spécialités. Le grand défi, c'est d'avoir des laboratoires 5 étoiles pour que les Togolais puissent avoir de bons diagnostics et améliorer leur prise en charge ».

Assainissement des finances publiques et apurement des arriérés commerciaux

L'Etat togolais coté en bourse pour près de 62 milliards

Late Pater

Une cérémonie décalorisée de première cotation a consacré, vendredi à Lomé, l'entrée en Bourse des obligations émises par l'Etat togolais sur le Marché Financier de l'Union économique et monétaire ouest africaine (UEMOA) pour un montant de 61,8 milliards de FCFA. C'est par un Emprunt Obligatoire du Trésor public du Togo dénommé « TPTG 6,90% 2018-203 » sur une période de 5 ans. Il porte à 447,62 milliards de FCFA le montant total levé depuis janvier, soit 62% des ressources collectées en 2017, précise le directeur général de la Bourse régionale des valeurs mobilières (BRVM), Edoh Kossi Amenou. La cérémonie, a indiqué celui-ci, est la cinquième que la BRVM organise depuis le début de l'année 2018, après le Burkina Faso, le Sénégal et deux fois la Côte d'Ivoire. Une performance qui confirme le dynamisme du marché obligataire de la BRVM qui se renforce d'année en année, a souligné M. Amenou.

Pour le ministre Sani Yaya de l'Economie et des finances, « Le succès de l'opération 61,9 milliards pour 60 milliards recher-



Le ministre Sani Yaya et le Directeur général de la BRVM à la cérémonie de cotation

chés, démontre, s'il en était besoin, la confiance des investisseurs en la politique de développement socio-économique orientée vers les réformes, la modernisation et surtout l'inclusion sociale ». Avec cette précision que l'emprunt devra servir à « appuyer une bonne partie de la dette intérieure ». Avant de pointer par la suite que le pays « s'est engagé depuis une dizaine d'années dans un vaste programme de modernisation et de transformation de son économie ». En citant au passage la modernisation du Port Autonome de Lomé (PAL) avec la construction du terminal à conteneurs et de l'Aéroport International GNASSINGBE

Eyadéma, la construction de plusieurs routes tant à Lomé que sur les axes reliant la capitale à l'intérieur du pays. Des réalisations d'infrastructures qui se sont accompagnées de la mise en œuvre d'un certain nombre de réformes.

Le ministre note que les avancées enregistrées dans la mise en œuvre des différentes réformes ont permis de stabiliser le cadre macroéconomique avec notamment un taux de croissance en progression et qui se situe au-delà de 5% en moyenne, une inflation maîtrisée, et une amélioration du compte extérieur. Lesdites réformes ont pu être mises en œuvre grâce aussi aux soutiens multiformes des partenaires techniques et

financiers. Toutefois, relève-t-il, « malgré les avancées, la pauvreté surtout en milieu rural, le niveau du chômage, du sous-emploi, en particulier chez les jeunes, demeurent des défis à relever ».

Il est noté que de 2012 à 2017, la capitalisation du marché obligataire a progressé de 257%, passant de 832 milliards de FCFA à 2 970 milliards de FCFA en fin 2017. Aujourd'hui, le marché de la dette à long terme de l'UEMOA représente près de la moitié de celui des actions alors qu'il représentait à peine le quart en 2001. Une évolution qui traduit le recours de plus en plus fréquent des Etats de l'Union au Marché Financier Régional pour satisfaire leurs besoins d'investissement à long terme, notamment le financement des infrastructures de développement de base telles que les routes, l'énergie, la santé, etc. Mais, de l'avis du directeur général de la Bourse, les besoins demeurent néanmoins encore très importants, et pour les satisfaire, le développement de l'épargne locale, la collecte des ressources de la diaspora et l'attraction des ressources internationales demeurent une impérieuse nécessité.

Opération conjointe Burkina, Bénin, Ghana et Togo contre le banditisme et la criminalité transfrontalière

202 arrestations dont de "fortes suspicions de jihadisme" pèsent sur 2 personnes

Late Pater

Quelque 202 personnes, dont certaines soupçonnées de terrorisme, ont été arrêtées lors d'une opération de sécurité conjointe entre le Burkina, le Bénin, le Ghana et le Togo, a indiqué à l'AFP l'armée burkinabè. Baptisée «Koudigou», cette opération s'est déroulée du 15 au 18 mai à travers les quatre pays et a permis d'interpellier «52 individus au Burkina Faso, 42 au Bénin, 95 au Togo et 13 au Ghana», a déclaré le chef des opérations, le colonel Blaise Ouédraogo, lors d'un débriefing le 18 mai 2018 au poste frontalier de Cinkansé, en territoire burkinabè. Des explosifs et des produits de contrebande ont été saisis au cours de la même opération. De «fortes suspicions de jihadisme» pèsent sur «au moins deux des personnes interpellées au Burkina», a-t-il indiqué, précisant que «40 baguettes d'explosif, 38 fusils et 623 motos frauduleuses ont également été saisis» sur des personnes interpellées.

Ces opérations qui visent à «lutter contre le banditisme et la criminalité transfrontalière» ont mobilisé 2.902 agents des forces de défense et de sécurité des quatre pays, et a nécessité deux hélicoptères, plusieurs



Opération d'une unité spéciale des forces de sécurité

véhicules légers et des motos, a précisé le colonel Ouédraogo. Selon le ministre burkinabè de la sécurité, Clément Sawadogo, l'initiative de cette opération conjointe a été prise entre les chefs d'État des quatre pays lors d'une rencontre à Accra en 2017. «Cette coopération sécuritaire multilatérale réussie (...) permet de rassurer et d'assurer une bonne sécurité des populations de la zone frontalière entre nos différents pays», s'est-il réjoui. «Nous allons engager les forces de défense des quatre pays à rééditer ce type d'opération afin que nous puissions mutualiser nos moyens, nos expertises et nos capacités pour venir à bout de la grande criminalité et du terrorisme».

Longtemps épargné par les groupes armés actifs au Sahel, le Burkina Faso est confronté depuis trois

ans à des attaques de plus en plus fréquentes et meurtrières dans le nord du pays, rappelle le portail *malactu.net*. Ces attaques se sont étendues à d'autres régions dont celle frontalière du Togo et du Bénin et où sévissent également des bandits armés et des contrebandiers. Mi-mars, un garde forestier a été tué dans l'attaque d'un poste dans cette zone par des hommes armés soupçonnés d'appartenir à la mouvance jihadiste. Un mois plus tôt, un policier avait également été tué et deux blessés dans une attaque à Natiaboani, toujours dans l'Est du pays. Ces derniers mois, une centaine de personnes avaient déjà été interpellées et des engins explosifs neutralisés au cours d'opérations de ratissage dans les régions de l'est et du nord du Burkina Faso en proie à ces attaques jihadistes.

Nouvelle stratégie de lutte contre les Maladies tropicales négligées à l'horizon 2020

Une enquête de l'OMS en vue contre le pian au Togo et chez ses voisins

Les pays les plus touchés par le pian sont la Côte d'Ivoire et le Ghana. Le gouvernement annonce annuellement moins de 1.000 cas, tandis que le Ghana avance environ 2.000 cas, a affirmé Alexandre Tiendrebeogo, responsable des Maladies tropicales négligées (MTN) au bureau de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) pour l'Afrique. Qui faisait remarquer à l'Agence de presse africaine (APA) que «tous ne sont pas confirmés comme des cas de pian». L'OMS compte y lancer des enquêtes et les étendre aux pays voisins tels le Libéria, le Bénin, le Togo. En Afrique centrale, les pays abritant les pygmées tels le Cameroun, le Congo, la Centrafrique et la RD Congo sont les plus touchés. APA rapporte qu'une firme brésilienne s'est engagée à fournir aux pays endémiques l'anzotromedine. Sur les 47 pays de la région africaine de l'OMS, ces maladies sont beaucoup plus présentes dans les dix États qui ont pris part à une session à Abidjan du 15 au 18 mai 2018: Côte d'Ivoire, Bénin, Cameroun, Congo, Libéria, Ghana, Nigeria, République centrafricaine, la



Un garçonnet atteint du pian.

RD Congo et le Togo.

Il ressort d'une telle réunion des pays africains co-endémiques de la lèpre, du pian et de l'ulcère de Buruli, organisée par l'Organisation mondiale de la Santé. Réunion qui a permis d'établir une nouvelle stratégie de lutte contre ces Maladies tropicales négligées (MTN). La prise en charge va désormais nécessiter une approche globale. Cette nouvelle stratégie, développée à la réunion qui a regroupé les points focaux des MTN dans les pays co-endémiques, vise à éliminer ces maladies d'ici à 2020 grâce à des «activités intégrées». «Avant, on parlait dans les localités pour lutter contre une maladie et on ne s'occupait pas des autres. Maintenant, nous avons

décidé que toutes les maladies soient prises en charge en même temps», a dit à l'Agence de presse africaine Henri Atsé, directeur coordonnateur du programme de lutte contre l'ulcère de Buruli en Côte d'Ivoire. L'OMS recommande, notamment une enquête pour savoir où il y a encore des foyers de ces cas de maladies. Selon Alexandre Tiendrebeogo, cette approche va permettre d'identifier les poches de résistance et de traiter toutes les communautés touchées.

Parmi ces maladies, le pian, une infection contagieuse transmise par le «Treponema pallidum», sévit encore dans les zones équatoriales où des populations n'observent pas d'hygiène corporelle, soit par manque d'eau potable ou par accoutumance à l'instar des pygmées en Afrique centrale. Le pian a une contamination inter-humaine et se transmet par contact. Il se manifeste par des boutons qu'on appelle «papillone» et affecte les enfants à bas âge jusqu'à 15 ans parce que les personnes adultes dans les zones touchées sont plus ou moins immunisées, rapportent les experts.

Renforcement de capacités des filières végétales, animales et halieutiques

Des instruments financiers du PASA mis au service des meilleures initiatives innovantes

Jean AFOLABI

Le Projet d'appui au secteur agricole (PASA) met en place des instruments financiers que sont le fonds compétitif, les subventions et le fonds de garantie pour contribuer au renforcement des capacités productives des producteurs au sein des filières végétales, animales et halieutiques. Il vise à promouvoir un environnement (public et privé) capable d'accompagner le développement du secteur agricole au sens large. Le financement des sous-projets à travers le fonds compétitif se fait par la sélection des meilleures initiatives innovantes sur appel à propositions, à travers un mécanisme d'appuis directs, sur étude de dossiers.

Le fonds compétitif du PASA vise les initiatives de production et de transformation agro-industrielle et autres activités connexes en lien avec les cultures vivrières et les cultures d'exportation. Les sous-projets bénéficiaires devront avoir des aspects novateurs et porteurs d'avenir pour le devenir des filières ciblées, que ce soit en termes de production, de transformation y compris le conditionnement ou marchés visés, précise le ministère de l'Agriculture, de l'élevage et de la pêche. Ils devront également contribuer à l'émergence et au renforcement de partenariats entre les acteurs des

filières concernées. Ces sous-projets devront faire la démonstration des innovations permettant d'améliorer la productivité, la qualité sanitaire et commerciale, la transformation, la valeur ajoutée des produits agricoles togolais sur les marchés nationaux et sous régionaux et constituer des opportunités intéressantes et rentables pour les PME/PMI togolaises.

Les sous-projets devront cibler deux principaux domaines que sont : (i) la diversification et la transformation des productions vivrières. Ce sont là des sous-projets de transformation de produits vivriers togolais destinés aux marchés locaux et sous régional (amélioration du conditionnement et de la transformation de produits vivriers, mise aux normes pour aborder de nouveaux marchés, etc.) ; (ii) la diversification des cultures d'exportation destinées aux marchés sous régionaux et internationaux. Ce sont des sous-projets innovants qui visent à développer l'utilisation de procédés, de technologies, de méthodes de conditionnement, d'organisation de la production et qui améliorent la qualité y compris sanitaire, la compétitivité, le respect des normes commerciales internationales et contribuent à augmenter les volumes et la valeur des produits exportés (en frais conditionnés ou transformés).

Dans le domaine de la pisciculture, les sous-projets doivent viser la réhabilitation et le renforcement des infrastructures de production aquacole. Il s'agit, entre autres, de sous-projets liés : (i) aux aménagements d'étangs ; (ii) à la construction de bacs en ciment ; (iii) à la construction de bacs en sol ; (iv) à l'installation des cages piscicoles ; (v) aux unités de conditionnement de poissons, unités de conservation et de commercialisation de poissons ; (vi) à l'offre de services dans la chaîne de valeur de la filière poisson.

La compétition de propositions est ouverte aux entrepreneurs (individuels ou collectifs) légalement constitués. Le PASA privilégie les promoteurs déjà en activité, qui devront démontrer leurs capacités à libérer en numéraire la contrepartie au financement du projet (apport personnel) et avoir une sécurisation sur le foncier (documents de propriété, de bail ou de donation approuvés par les autorités locales, ou les autorités administratives compétentes dans le domaine du foncier).

Les fonds du PASA financent pour une durée de 12 mois les sous-projets jusqu'à 3,5 millions de francs Cfa par sous-projet. Les propositions sont attendues du 7 juin 2018.

Nouvel accompagnant du FMI et la BAD en faveur du Togo

Rendre les données macroéconomiques «essentiels» plus accessibles

Le ministère de la Planification du développement renseigne qu'une mission conjointe du Fonds monétaire international (FMI) et de la Banque africaine de développement (BAD) a séjourné au Togo du 24 avril au 4 mai 2018. Objectif : aider les autorités togolaises à mettre en œuvre le Système général de diffusion des données amélioré (SGDD-a). Ce système vise à améliorer la diffusion des données macroéconomiques officielles du pays notamment à travers une Page nationale récapitulative de données (PNRD) publiée sur la Plateforme OpenData (ODP) du Togo fournie par la BAD dans le cadre de son programme «Autoroute de l'Information en Afrique». La publication des données macro-

économiques à travers la PNRD permettra aux décideurs nationaux, aux acteurs nationaux et internationaux, aux investisseurs et aux agences de notation d'avoir un accès facile aux informations que le Conseil d'administration du FMI a identifiées comme «essentiels» pour le suivi des actions de développement économique et financier du pays. Il s'agit de rendre ces informations macroéconomiques essentielles facilement accessibles en un seul endroit et selon un calendrier préalable, y compris dans un format permettant la lecture et le transfert de machine à machine. Ce qui permettra à tous les utilisateurs d'avoir simultanément accès aux données en temps opportun, assurant une diffusion

des données plus transparente.

La Page nationale récapitulative de données sera publiée avant le 5 juillet 2018. Un lien vers la PNRD sera disponible sur le tableau d'affichage des normes de diffusion, sur le site <http://dsbb.imf.org>. Il faut rappeler que le SGDD-a a été créé par le Conseil d'administration du FMI en mai 2015, en remplacement du SGDD de 1997, pour renforcer la transparence des données macroéconomiques, encourager le développement statistique et permettre des synergies entre la diffusion des données et la surveillance. La mission SGDD-a a bénéficié du financement du Département du Développement International (DfID) britannique.

Pour le financement des petites et moyennes entreprises

La BOAD prête 5 milliards à Fidélis Finances Burkina Faso

La Banque ouest africaine de développement (Boad) et Fidélis Finances Burkina Faso ont procédé, le 3 mai dernier au siège de Lomé, à la signature d'un contrat de prêt d'un montant de 5 milliards FCFA en faveur de Fidélis Finance. Ce prêt, 6^{ème} du genre avec Fidélis Finance, s'inscrit dans le cadre du 2^{ème} Programme entrepris par la BOAD et son partenaire allemand la KfW, qui vise à sou-

tenir les Petites et Moyennes Entreprises (PME) de l'Union économique et monétaire ouest africaine (Uemoa) en finançant leurs investissements, dans le but d'augmenter leur productivité, leur compétitivité et contribuer à la création de richesses et d'emplois dans l'Union. Il est ainsi intervenu après un bilan positif des précédents concours.

En effet, souligne un communiqué

de la Banque, en termes d'impacts, les financements de la 5^{ème} ligne de refinancement ont permis la création d'environ 522 emplois notamment dans les secteurs des BTP, des transports, des TIC, du commerce et des services. Les investissements ont permis d'améliorer les conditions de travail, la compétitivité et la rentabilité des activités des entreprises bénéficiaires. Ce prêt porte le volume glo-

(suite à la page 7)

FOOTBALL/TURQUIE

Emmanuel Adebayor n'a pas suffi

Malgré un doublé de l'attaquant togolais, Emmanuel Adebayor face à Kasimpasa (3-2), Istanbul Basaksehir ne sera pas sacré champion de Turquie. La faute à Galatasaray qui a assuré le titre grâce à un but de Bafetimbi Gomis, buteur record.

Hervé A.

On le savait, en s'imposant face au dixième, Malatyaspor 2-0, lors de l'avant dernière journée de la Süper Lig turque, Galatasaray avait pris trois points d'avance sur Basaksehir, et n'aura besoin que d'un match nul pour décrocher le titre.

En déplacement sur la pelouse de Göztepe à l'occasion de la dernière journée de Süper Lig, les joueurs de Fatih Terim n'avaient besoin que d'un match nul pour être assurés de remporter le titre.

Mais Bafetimbi Gomis et ses coéquipiers ne se sont pas contentés du partage des points. L'ancien marseillais a offert la victoire à son équipe en transformant un penalty peu après l'heure de jeu (0-1). Meilleur buteur



étranger de l'histoire du championnat turc (29 réalisations), l'international français a joué un rôle primordial dans la superbe saison de Galatasaray, qui remporte la compétition domestique pour la 21^e fois de son histoire.

Fenerbahçe, dernière équipe à pouvoir contester le titre de Galatasaray, ne retrouvera donc pas une première place qui lui échappe depuis 2014. Son succès contre Konyaspor (3-2), lui permet tout de même d'assurer sa seconde

place.

Les deux autres matches de l'après-midi se sont soldés par des victoires d'Istanbul Basaksehir (3-2 contre Kasimpasa) et de Besiktas (5-1 contre Sivasspor). Dans ce championnat très serré, les positions sont donc restées figées.

L'Istanbul Basaksehir a profité d'un doublé d'Emmanuel Adebayor pour finir en troisième position, seulement trois points derrière Galatasaray, et se qualifier pour la phase de groupes de la Ligue Europa.

Besiktas, champion en titre, échoue donc à la quatrième place. Après leur huitième de finale de Ligue des champions cette saison, Ricardo Quaresma et ses coéquipiers vont devoir se contenter du deuxième tour préliminaire de C3.

Kwadwo Asamoah va changer de club

En fin de contrat avec la Juventus Turin, le milieu Kwadwo Asamoah (29 ans) a indiqué vendredi qu'il ne prolongerait pas. Il devrait rebondir du côté de l'Inter Milan.

Après Gianluigi Buffon, un autre ancien de l'effectif de la Juventus Turin va changer de club cet été. Le milieu ghanéen Kwadwo Asamoah, présent au club depuis 2012 (156 matches), a décidé de ne pas prolonger avec le champion d'Italie. Il l'a annoncé lui-même sur Twitter: "Même si la Juventus m'a proposé un nouveau contrat, j'ai humblement et respectueusement décidé de m'engager avec un autre club. Ça sera particulièrement difficile de jouer contre la Juventus dans le futur mais je dois prendre cet engagement dans l'unique intérêt de ma famille et je souhaite et j'espère que les fans comprendront et accepteront cette décision."

Depuis le début de la semaine, la presse italienne dont la Gazzetta dello Sport a dévoilé que le milieu des Black Stars va s'engager prochainement avec l'Inter Milan. Cette thèse prend du crédit étant donné qu'Asamoah a évoqué dans son communiqué des affrontements futurs avec la Juventus, signe qu'il pourrait rester en Serie A.

Balotelli revient en sélection

L'attaquant Mario Balotelli, qui a retrouvé l'efficacité depuis deux saisons à Nice, a été rappelé en équipe d'Italie samedi par le nouveau sélectionneur Roberto Mancini pour trois matches amicaux face à l'Arabie Saoudite, à la France et aux Pays-Bas.

Balotelli, qui compte 33 sélections avec l'Italie, n'a plus joué avec la Nazionale depuis le Mondial 2014 au Brésil. Sa dernière convocation remontait à novembre 2014 mais il avait dû quitter le groupe à cause d'une blessure. Depuis son arrivée à Nice à l'été 2016, Balotelli a inscrit 43 buts toutes compétitions confondues alors qu'il sortait de deux saisons très compliquées à Liverpool puis à l'AC Milan.

Son retour était attendu, non seulement à cause de ses performances, mais aussi parce que Roberto Mancini l'apprécie. Le technicien italien est en effet celui qui l'a lancé à l'Inter Milan, où il l'a dirigé avec succès. Il l'a ensuite retrouvé à Manchester City, où leur collaboration a été plus compliquée.

Mancini a été nommé sélectionneur la semaine dernière, six mois après l'élimination de l'Italie par la Suède en barrage d'accès au Mondial. Sa mission est donc de reconstruire une Nazionale de qualité dans l'optique de l'Euro 2020.

Guerrero va plaider son cas auprès d'Infantino

L'attaquant vedette du Pérou Paolo Guerrero, écarté du Mondial pour dopage mais soutenu par le syndicat des joueurs professionnels (Fifpro), est parti dimanche soir pour Zurich (Suisse) où il doit plaider son cas ce mardi devant le président de la Fifa Gianni Infantino.

"Un espoir est apparu de jouer le Mondial. C'est mon grand rêve (...). J'espère revenir avec une bonne nouvelle", a déclaré le joueur de 34 ans dans une vidéo publiée sur son compte Facebook avant son départ pour la Suisse.

Le voyage de Guerrero en Suisse a été annoncé quelques heures après que la Fifpro a officiellement demandé à la Fifa de le laisser participer au Mondial. "La Fifpro a écrit à la Fifa pour lui demander d'autoriser le capitaine du Pérou Paolo Guerrero à participer au Mondial. Nous espérons une solution dans les 24-48 heures", a écrit le syndicat sur Twitter.

Dans un communiqué, le syndicat explique avoir réclamé "une réunion en urgence avec la Fifa" car il considère la sanction "injuste et disproportionnée" dans la mesure où "il a été établi qu'il n'y avait aucune intention de tricher".

"Aussi bien la Fifa que le TAS (Tribunal arbitral du sport, notre) ont reconnu que Guerrero n'avait pas volontairement ingéré la substance et qu'il n'y avait pas d'effet d'amélioration de la performance, écrit la Fifpro dans son communiqué. Le fait qu'il ait été sanctionné d'une punition si dommageable pour sa carrière défie donc l'entendement".

CAF:

Ahmad: "En ce moment, la situation juridique de la CAF me préoccupe beaucoup"

Dans une interview qu'il a accordée à l'équipe du journal égyptien "AL Masry Al Yom", le Président de la CAF Ahmad fait le point sur les 14 mois qu'il boucle à la tête de la fédération du football. (Extraits)

Monsieur le Président, quel bilan faites-vous de votre première année d'exercice à la tête de la CAF ?

Cela fait 14 mois que je suis en poste, et nous nous sommes heurtés à un certain nombre de difficultés que nous nous efforçons de résoudre dans l'intérêt du football africain. En ce moment, la situation juridique de la CAF me préoccupe beaucoup. Nous souhaitons que la CAF soit régie par les lois internationales et non par la loi égyptienne. J'en ai discuté avec le Ministre de la Jeunesse et des Sports, Mr. Khaled Abdel Aziz qui s'est montré ouvert lors de notre discussion et qui nous a signifié sa volonté de dore ce sujet.

Quels seraient les avantages pour la CAF de se conformer aux lois internationales et non plus

au seul droit égyptien ?

Nous ne cherchons pas d'avantages particuliers. La CAF est une institution internationale qui réunit 54 pays, et il serait donc logique que cette instance soit gouvernée par les lois internationales. Sinon quelle serait la différence entre la CAF et la Fédération égyptienne de Football si nous sommes régis par le droit égyptien ?

Vous avez initié une vaste réforme de la CAF dès le lendemain de votre arrivée à la tête de l'institution fautive du football africain. Où en êtes-vous de vos réalisations ?

Cela fait moins d'un an et demi que j'ai été élu, et pourtant nous avons effectué plusieurs changements, au niveau de l'administration de la CAF, au niveau des compétitions et au niveau des règlements que cela nécessitait. Nous avons changé 50 à 70% du personnel et des règlements. Ces décisions ont été validées lors du dernier congrès de la CAF au Maroc. D'autres dossiers sont en cours, notamment le contrat avec la société "Lagardère

Sport" qui a été signé pour une durée de 12 ans. Nous sommes actuellement en pleine négociation avec notre partenaire.

Sur ce sujet précisément, Monsieur le Président, quels changements souhaiteriez-vous apporter ?

Premièrement, j'aimerais souligner un point important. Ce n'est pas moi qui ai signé ce contrat avec une société française, mais mon prédécesseur, l'ancien Président Issa Hayatou. Nous souhaitons aménager la durée du contrat et la gestion des droits médias de toutes les compétitions.

Autre sujet, qu'avez-vous mis en œuvre afin d'améliorer la qualité des stades sur le continent, et les problèmes auxquels sont confrontés les clubs et équipes nationales dans les différents tournois ?

Ce n'est pas là encore du seul ressort de la CAF. Cela incombe plutôt aux gouvernements et aux associations nationales qui doivent renforcer leurs infrastructures sportives.



Chaque gouvernement a le devoir de développer ses stades. L'Egypte est un bon exemple d'un pays qui possède des stades de bon niveau. Son gouvernement a la volonté de contribuer au développement du sport et de sa jeunesse en particulier dans le domaine du football. Il est de la responsabilité des gouvernements de développer les stades.

Certaines personnes s'inquiètent d'une éventuelle délocalisation du siège de la CAF hors d'Egypte ?

Nous n'avons jamais évoqué ce sujet en interne. Il n'a jamais été question de transférer le siège de la CAF. Les journalistes égyptiens me posent souvent cette question. Je n'ai pas le pouvoir de le faire puisque c'est une décision qui relève des associations membres.

TENNIS/CLASSEMENT ATP

Nadal reprend son trône

Rafael Nadal, vainqueur du Masters 1000 de Rome, est de nouveau numéro 1 mondial. Il reprend sa place à Roger Federer, qui ne sera resté qu'une semaine au sommet. Novak Djokovic quitte lui le top 20.

Une semaine après la perte de la première place mondiale, suite à sa défaite en quart de finale à Madrid, l'Espagnol est repassé devant Roger Federer en remportant le Masters 1000 de Rome.

Le Suisse, qui fait l'impasse sur la

saison de terre battue, compte 100 points de retard sur le Majorquin. Dernières des deux indubitablement, il y a un gouffre, puisque le troisième, Alexander Zverev, compte plus de 3000 points de retard sur les deux hommes. L'Allemand est désormais talonné par Marin Cilic, qui retrouve la quatrième place et dépasse Grigor Dimitrov.

Autre changement dans le top 10: David Goffin passe neuvième, juste devant John Isner. Battu au deuxième tour à Rome, l'Argentin Diego



Schwartzman gagnait malgré tout trois places et se classe douzième.

Enfin, petite sensation, puisque Novak Djokovic ne fait plus partie du Top 20 mondial. Le Serbe, pourtant

demi-finaliste à Rome, perd quatre places et est désormais 22^eme. Une chute qui profite notamment à Fabio Fognini, qui gagne deux places et se classe 19^eme.

Grâce à une bourse de la coopération sino-togolaise

Le rêve réalisé de Moukaila Khadidja avec l'entreprise chinoise CRBC

Se prédestinant à la comptabilité qu'elle croit fermement comme un «bon métier pour femme», la Togolaise Moukaila Fatiya Khadidja s'est lancée dans un autre rêve : le génie civil, grâce à une bourse de la coopération sino-togolaise. Après une année de comptabilité et gestion des entreprises dans un institut privé d'enseignement supérieur au Togo et le rêve brisé de décrocher une bourse pour les mêmes études au Maroc, la jeune Togolaise, fascinée également par l'architecture, s'est vu offrir en 2012 l'opportunité d'aller étudier le génie civil en Chine. La China Road and Bridge Corporation (CRBC), la société chinoise des travaux de ponts et chaussées, avec un bon bilan et un solide carnet de commande en bâtiments et travaux publics en Afrique dont le Togo, octroie des bourses à une dizaine de jeunes Togolais, dans le cadre de sa responsabilité sociale.

Aujourd'hui âgée de 25 ans et brandissant une licence en génie civil, obtenue au bout de cinq ans d'études à l'Université des sciences et technologies de Changsha, province du Hunan, dans le sud-est de la Chine, Fatiya Khadidja travaille au laboratoire de la CRBC au Togo. «Maintenant, je travaille de façon officielle à la CRBC», a dit à Xinhua, Moukaila Fatiya Khadidja, très rassurante. La jeune Togolaise explique qu'être une «assistante de laboratoire» de l'entreprise chinoise au Togo est un

niveau de responsabilité jamais confiée à un non Chinois. Elle s'occupe des travaux relatifs à la géotechnique, aux concassés et au béton, suite à un contrat conclu avec l'entreprise chinoise au sein de laquelle elle ne cache pas un ardent désir de faire longue carrière.

Partie du Togo, ne prononçant aucun mot du mandarin, elle affirme aujourd'hui sa bonne connaissance de la langue chinoise, tout en précisant qu'elle «travaille en chinois et en français». Chose évidente, l'interview accordée à Xinhua a été plus longue que prévu d'autant plus qu'elle interrompue plusieurs fois par la sollicitation de son instruction sur des dossiers et son intervention pour régler, par téléphone, des incompréhensions dues à des problèmes linguistiques entre employés togolais et chinois sur les chantiers.

Avec des souvenirs encore très vivaces de cinq années en Chine depuis fin 2012, Fatiya Khadidja raconte avec enthousiasme son expérience de la riche cuisine piquante chinoise, de l'hospitalité et d'une insolite galanterie à son endroit, le bon accueil dans les marchés et l'ardeur au travail du peuple chinois. «Les premiers mois ont été très pénibles, avec l'éloignement de la famille qui me manquait et la cuisine togolaise», se souvient-elle encore, rassurant qu'elle a vite tourné cette page pour s'imprégner de la culture chinoise. Elle avoue son grand intérêt pour la Chine qui «se développe de façon fulgurante»



La Togolaise Moukaila Fatiya Khadidja

et s'empresse d'y retourner pour les études supérieures. La jeune Togolaise entend faire une spécialisation en matériaux de construc-

tion de sorte à apporter, en termes de transfert, le savoir-faire chinois en Afrique où elle déplore assez de négligence et des manquements dans ce domaine précis. «J'y ai appris beaucoup de chose qui m'ont forgée», a-t-elle ajouté, citant l'hospitalité, la rigueur, l'ardeur au travail, l'excellence, l'efficacité et la rapidité qui caractérisent le peuple chinois qu'elle a rencontré au cours de son séjour. «C'est un peuple sympathique que j'ai eu à rencontrer. Que ce soit à la banque ou au marché, j'ai été toujours

bien accueillie», a-t-elle dit, gardant la scène inoubliable au marché d'une femme du troisième âge qui était ébétuée de voir, pour la première fois, une Africaine qui s'exprime en plus en mandarin.

«J'aimerais revenir travailler à la CRBC qui passe en première position à mes yeux», a dit Moukaila Fatiya Khadidja, faisant état aussi de son ambition de créer, plus tard, sa propre entreprise pour améliorer le contrôle des matériaux utilisés dans les BTP en Afrique. (Xinhua)

Sur le marché interbancaire de l'UMOA, d'une semaine à l'autre

Des prêts à 32 milliards et des emprunts à 25,7 milliards la première semaine de mai au Togo

Les établissements de crédit du Togo ont enregistré, au cours de la période du 1er au 07 mai 2018, des prêts à hauteur de 32,437 milliards, contre 20,000 milliards une semaine plus tôt, et des emprunts à 25,700 milliards, contre 28,000 milliards. Ceci participe des activités interbancaires de l'Union monétaire ouest africaine (Umoa) qui enregistrent, au cours de la même période, des prêts et des emprunts en équilibre à 169,387 milliards, d'après le Service du marché monétaire de la Banque centrale des Etats de l'Afrique de l'ouest (Bceao).

Les prêts et les emprunts au Togo sont exclusivement à une semaine. A cette échéance, le taux moyen

pondéré a été fixé à 5,39%. Les taux minimum et maximum se sont situés 4,50% et à 6,50% respectivement.

En termes de prêts, les établissements du Burkina Faso enregistrent 36,000 milliards, suivis par ceux du Sénégal avec 33,800 milliards, dont 3,000 milliards à un jour. Aux taux respectifs de 4,98%, 4,50% et 6,00%. La Côte d'Ivoire et le Mali enregistrent respectivement 25,800 milliards et 17,000 milliards. Le Niger enregistre 13,200 milliards, dont 4,700 milliards à un mois. Aux taux respectifs de 5,86%, 5,50% et 6,50%. Le Bénin fait 11,150 milliards, alors que la Guinée-Bissau n'enregistre que des emprunts.

En termes d'emprunts, le Sénégal et le Niger enregistrent respectivement 46,637 milliards et 24,200 milliards, dont 5,000 milliards du Niger à l'échéance de trois mois. Aux taux respectifs et identiques de 5,00%. La Côte d'Ivoire fait 20,900 milliards, dont 6,400 milliards à deux semaines. Aux de 5,42%, 4,50% et 6,50%. Le Burkina Faso et le Bénin enregistrent 17,000 milliards et 16,650 milliards. Le Mali et la Guinée-Bissau font 16,300 milliards et 2,000 milliards respectivement.

D'après la Banque centrale, le marché interbancaire de l'UEMOA a enregistré une hausse du volume des transactions en rythme mensuel au

cours du mois de février 2018. En effet, le volume moyen hebdomadaire des opérations interbancaires, toutes maturités confondues, s'est établi à 325,8 milliards en février 2018 contre 318,1 milliards en janvier 2018, soit une progression de 2,4%. Le taux moyen pondéré de ces opérations est ressorti à 5,65% contre une réalisation de 5,63% un mois plus tôt. Sur le marché à une semaine, le volume moyen des opérations a diminué de 11,7% pour s'établir à 226,8 milliards. Le taux d'intérêt moyen à une semaine est ressorti à 5,76%, contre une réalisation de 5,69% le mois précédent.

(suite à la page 7)



LOTIERIE NATIONALE TOGOLAISE



Achetez un ticket à 200f seulement et

GAGNEZ JUSQU'À 10.000.000 FCFA AU TIRAGE



Lieu du tirage : BURKINA FASO

Date du tirage: VENDREDI 27 JUILLET 2018

- Découvrez trois (3) montants identiques et gagnez une fois ce montant.
- Découvrez trois (3) fois le symbole TICKET et gagnez 1 ticket.
- Découvrez trois (3) fois AVION et gagnez un voyage par avion au Burkina Faso pour participer au tirage du programme extraordinaire régional.

* Ticket à conserver pour le tirage des lots intermédiaires, s'il est non gagnant.



Economie numérique

L'inclusion financière se renforce au Togo avec la solution bancaire ECO CCP

Etonam Sossou

La Poste du Togo élargit son offre de services avec un produit bancaire innovant dénommé «ECO CCP». Une solution destinée à faciliter la vie des populations rurales et à booster de façon radicale l'inclusion financière au Togo.

Une foule compacte s'était massée le 15 mai à Anfoin, localité située à 62 km à l'Est de Lomé, pour assister à la cérémonie de lancement du compte «ECO CCP», le nouveau produit que propose la Société des Postes du Togo (SPT) à ses clients et à la population togolaise. Pour les initiateurs, le Compte «ECO CCP» répond à un quadruple objectif : accroître le taux de bancarisation des populations ; l'amélioration de l'inclusion financière du monde rural ; promouvoir et encourager la mobilisation de l'épargne des couches sociales vulnérables et contribuer, par la même occasion, à l'éducation financière des jeunes et à la sensibilisation du monde rural à l'économie digitale.

Selon le Directeur général de la Poste, M. Dzodzro Kwadzo Kwasi, ce nouveau produit «va permettre aux populations rurales qui étaient exclues et marginalisées des circuits bancaires classiques de bénéficier



Cina Lawson, Ministre de l'Economie Numérique lors de son discours

des avantages d'un compte d'épargne et d'effectuer également des transactions sécurisées (virements, transferts, épargnes, règlements) vers des comptes tiers comme dans une banque classique, mais à partir d'un téléphone portable.

L'ouverture du compte «ECO CCP» est gratuite et ne requiert aucune formalité administrative. La seule exigence pour ouvrir le compte «ECO CCP» est d'être soit un abonné de Togocel ou Moov et d'avoir un porte-monnaie électronique lié à un numéro. Au compte «ECO CCP», on peut lier un compte courant ou un compte épargne classique du client qui peut ainsi faire ses opérations à travers ce compte. Cependant, si la transaction dépasse le seuil de 200 000 francs CFA, le client devra se rendre dans une agence. Pour la mi-

nistre de l'économie numérique, le Compte «ECO CCP» est un produit innovant et révolutionnaire qui va modifier, de façon irréversible, les modes de gestion de l'économie domestique. «En effet, il permet de disposer instantanément, sans aucune formalité, d'un compte épargne gratuit et rémunéré, à partir d'une application mobile tenant lieu de porte-monnaie électronique (PME)» a dit Cina Lawson.

Ala SPT, on informe que lorsqu'un client affilié au réseau Moov ou Togocel envoie de l'argent électronique à destination de son compte ECO CCP sous forme d'épargne, cet argent lui générera un intérêt mensuel de 2%. Son objectif est d'inciter les populations rurales à ne désormais plus enterrer leur avoir dans les champs, ni les garder sous des lits et dans les greniers.

Répondant, à priori, à des attentes spécifiques du monde rural, ce nouveau service de la Poste concerne également les jeunes urbains qui voient dans ce nouveau mode de règlement digitalisé, une alternative aux difficultés inhérentes à l'ouverture d'un compte classique.

«Le Compte ECO CCP va booster le volume des transactions effectuées au quotidien, stimuler l'économie locale, accroître le taux de bancarisation des populations et améliorer l'inclusion financière du monde rural», a expliqué le ministre des Postes et de l'Economie numérique, Cina Lawson, précisant que cette initiative «n'a été actée que grâce à la volonté des dirigeants des sociétés de téléphonie mobile Togocel et Moov».

«Dans un proche avenir, nous comptons aller au-delà de cette opportunité, et permettre à nos clients d'avoir des microcrédits», a indiqué le directeur de la clientèle financière



Vue partielle des populations à la cérémonie de lancement

de la SPT, Balaka Dissima Awata, soulignant que la Poste «ambitionne d'avoir 100 000 comptes ouverts d'ici la fin de l'année et trois cent mille comptes à l'échéance de trois ans».

A en croire la ministre Cina Lawson, ces préoccupations s'inscrivent dans la droite ligne de la politique prônée par le Chef de l'Etat en matière de lutte contre la pauvreté et

mise en œuvre par le Gouvernement, en créant les conditions propices à la création de la richesse. «En effet, à l'instar de la finance inclusive, en accédant à la finance digitale, le monde rural pourra pleinement accroître et renforcer son rôle comme un rouage essentiel dans la stratégie de croissance du Togo» a-t-elle indiqué.

L'immigration choisie

Un phénomène qui touche la santé en Afrique

S'il est un domaine dans lequel le concept de l'«immigration choisie» révèle toutes ses ambiguïtés, c'est bien celui de la santé. Alors que le continent africain fait face à une désastreuse situation sanitaire, les nations développées, parmi lesquelles la France, n'hésitent pas à le délester de ses médecins. Ce pillage a des conséquences désastreuses, et certains pays du Sud prennent des mesures pour le contrecarrer.

Vingt mille professionnels de la santé (médecins, infirmiers, sages-femmes, etc.) émigrent chaque année du continent africain vers l'Europe ou l'Amérique du Nord. Les médecins béninois travaillent d'ailleurs en France qu'au Bénin. Or, compte tenu de la désastreuse situation sanitaire du continent, on estime qu'il faudrait former davantage de soignants pour atteindre les Objectifs de développement durable (ODD). Paradoxalement, le personnel de santé africain est devenu un pilier des systèmes de soins des pays du nord. L'Europe, les Etats-Unis et le Canada ont tout simplement négligé de former un nombre suffisant de médecins, d'in-

firmiers et de sages-femmes pour répondre à la demande grandissante due au vieillissement de leur population. Ils sont donc obligés de recruter du personnel étranger. Le recrutement international semble une solution peu coûteuse et simple pour faire face à cette pénurie. En allant chercher du personnel en Afrique, les pays riches économisent le coût de la formation, dix fois supérieur à celui constaté sur le continent noir. Autre avantage : beaucoup plus flexibles, ces professionnels se montrent davantage enclins à accepter de travailler la nuit ou à faire des heures supplémentaires. Mais, réciproquement, cette migration qualifiée constitue un manque à gagner pour les pays d'origine, sans compter les effets négatifs sur leur économie et leur société. Ainsi, depuis 1999, le Ghana aurait perdu 50 millions d'euros en frais de formation d'un personnel soignant qui a émigré peu de temps après la fin des études.

Ce personnel est une proie facile pour les économies du Nord. En effet, les systèmes de santé en Afrique

se sont gravement dégradés depuis vingt-cinq ans : salaires faibles – le pouvoir d'achat d'un médecin nigérian, par exemple, est 25 % moins élevé que celui d'un médecin d'Europe de l'ouest –, absence de perspectives de carrière, conditions de travail précaires (bâtiments qui se délabrent, manque de médicaments et d'équipement), insécurité permanente liée à l'instabilité politique, charge de travail croissante due au manque de personnel et aux ravages du sida.

Les agences de recrutement, mais également les réseaux de la diaspora, peuvent ainsi aisément attirer les professionnels du continent vers les nouveaux «paradis» du travail. Des régions rurales vers les villes et du secteur public vers le secteur privé, les soignants recherchent de meilleures conditions de vie pour eux et leur famille, et de meilleurs débouchés. Plusieurs pays africains ont décidé de réagir. Leurs initiatives montrent qu'il est possible d'inverser la fuite des cerveaux et d'améliorer les systèmes de santé en investissant dans les ressources humaines.

Pour le financement des petites et moyennes entreprises

La BOAD prête 5 milliards à Fidelis Finances Burkina Faso

(suite de la page 4)

bal des lignes de refinancement octroyées par la Boad à un montant global de 240, 022 milliards de francs Cfa.

Il est rappelé que Fidelis Finance est une institution de crédit à caractère bancaire inscrit sur la liste des Etablissements bancaires de

l'UMOA au Burkina Faso et en Côte d'Ivoire. L'institution est spécialisée dans les opérations bancaires de financement des équipements productifs des entreprises, en l'occurrence des PME/PMI. Elle a développé une expertise éprouvée dans l'offre de services financiers adaptés

aux besoins d'investissements et de trésorerie (fonds de roulement) des entreprises : crédit-bail (leasing), crédit, Location avec Option d'Achat (LOA), Location Longue Durée (LLD), affacturage (factoring), es-comptes d'effets, cautions et garanties de paiement.

Loterie Nationale Togolaise

COMMENTAIRE DU TIRAGE N°489
DE LOTO KADOO DU 04 Mai 2018

La LONATO a procédé vendredi au 490^e tirage de LOTO KADOO avec bonus. Vendredi dernier, lors du tirage de LOTO KADOO, ce sont des intermédiaires, c'est-à-dire des lots de moins de 1.000.000F CFA qui ont fait le bonheur de nombreux parieurs dans toutes les villes du pays. La remise des lots se fera à LOME au siège de la LONATO et à l'intérieur dans les agences régionales.

La Tranche Commune Entente est de retour! Cette année, découvrez le Burkina Faso en achetant à 200F CFA, un ticket de la TCE 2018! Grattez et si vous découvrez trois fois un montant, vous gagnez immédiatement ce montant! Vous pouvez gagner jusqu'à 500.000F CFA.

Si vous découvrez trois fois le symbole d'un AMON, vous gagnez un voyage au Burkina Faso où vous irez tirer au vous-même au sort, votre gros lot, lors du grand tirage régional qui aura lieu le 27 juillet 2018! Au tirage, vous pouvez gagner jusqu'à 10.000.000 F CFA!

Si vous n'avez pas gagné au grattage, une autre chance vous est offerte! Gardez vos tickets non gagnants. Un tirage de lots intermédiaires leur est consacré! Vous pouvez ainsi gagner de 5.000F CFA à 100.000F CFA! Votre numéro de tirage se trouve dans la zone de grattage.

Avec la TCE 2018, multipliez vos chances de gagner!

Avec la LONATO, JOUEZ PETIT ET GAGNEZ GROS!
BONNE CHANCE A TOUS!

LOTO KADOO

Résultats du tirage N°491 de LOTO KADOO du 18 Mai 2018

Numéro de base

Numéros bonus

33

79

54

14

90

21

66

LOTO Sam

COMMENTAIRE DU TIRAGE N°045
DE LOTO Sam du 05 Mai 2018

Samedi, rendez-vous des fidèles parieurs de LOTO Sam. Le 12 Mai dernier a eu lieu le 46^e tirage de ce jeu prisé.

Lors du précédent tirage de LOTO Sam, c'est à ATAKPAME que des gagnants de gros lots ont été dénombrés. Dans les autres villes du pays ce sont des lots intermédiaires c'est-à-dire des lots d'un montant inférieur à 1.000.000F CFA, qui ont été enregistrés.

Ainsi, à ATAKPAME, nous avons recensé un gagnant d'un lot de 1.000.000F CFA. Le parieur a tenté sa chance auprès de l'opérateur 20030.

La remise des lots se fera à Lomé au siège de la LONATO et à l'intérieur du pays dans les agences régionales.

Résultats du tirage N°047 de LOTO SAM du 19 Mai 2018

Numéro de base

68

77

48

62

38

**TOUJOURS À L'AISE AVEC LES
NOUVEAUX FORAITS PACKAGÉS**

TOGOCEL

***919#**



T-VOICE & DATA

	200 F CFA	500 F CFA	2 500 F CFA	5 000 F CFA	10 000 F CFA
	10 SMS	20 SMS	50 SMS	50 SMS	100 SMS
	10 MIN	20 MIN	100 MIN		
		5 MIN	25 MIN	120 MIN	240 MIN
	20 Mo	50 Mo	350 Mo	750 Mo	1,5 Go
	1 JOUR	2 JOURS	10 JOURS	14 JOURS	30 JOURS
CODES D'ACCÈS	*919*1#	*919*2#	*919*3#	*919*4#	*919*5#

T-VOICE

	2 000 F CFA	7 500 F CFA
	50 SMS	100 SMS
	100 MIN	
	25 MIN	300 MIN
	10 JOURS	30 JOURS
CODES D'ACCÈS	*919*6#	*919*7#



**LE MEILLEUR RÉSEAU DATA
ET LES APPELS LES MOINS CHERS
AU TOGO !**



Forfaits disponibles Jusqu'au 30 juin 2018